

2

Le fait du jour

## Éditorial

Par Jefferson Desport

## Elon Musk, de l'influence à l'ingérence



**E**lon Musk, nouveau porte-voix de l'extrême droite mondiale ? À la lueur de ses récentes prises de position, la réponse est oui. Et il y a tout lieu de ne pas l'ignorer. L'homme le plus riche de la planète n'entend pas seulement continuer à amasser les milliards, ni à révolutionner la conquête spatiale, l'automobile ou encore les neurosciences. Il est surtout porteur d'un projet politique. En rachetant Twitter, désormais renommé X, Elon Musk, sous couvert de défendre une liberté d'expression totale, s'est surtout offert un réseau social capable d'imposer ses idées et sa vision du monde. Un monde dans lequel il a juré de « détruire le virus woke », en réaction à la transition de genre de son fils. Un monde dans lequel, il a aussi pris fait et cause pour les mouvements nationalistes, allant jusqu'à s'immiscer dans les affaires des autres pays.

Judi, celui qui a financé à hauteur de 270 millions de dollars la campagne de Donald Trump, a demandé la libération de l'activiste d'extrême droite britannique Tommy Robinson. Alors que, ces derniers mois, le Royaume-Uni a été confronté à d'importantes manifestations anti-migrants et anti-musulmans, à l'instigation notamment de Tommy Robinson, Elon Musk a soufflé sur les braises, multipliant les attaques contre le gouvernement travailliste de Keir Starmer. Preuve de sa détermination à peser, il projette aussi de financer le parti d'extrême droite Reform UK de Nigel Farage. De même, il n'a pas hésité à s'inviter dans la campagne électorale allemande en soutenant ouvertement le parti d'extrême droite à deux mois des législatives de février. « Seule l'AFD peut sauver l'Allemagne », a-t-il affirmé sur X, le 20 décembre.

De Washington à Londres en passant par Berlin, Elon Musk est en campagne. Et la réélection de Donald Trump à la Maison-Blanche doit résonner comme un avertissement tant elle ne peut être dissociée de l'investissement du milliardaire libertarien.

Alors que les démocraties occidentales doivent déjà lutter contre les multiples tentatives d'ingérences russes, comme on l'a vu en France et comme le montre encore la manipulation des élections en Moldavie, en Géorgie et en Roumanie, les voilà confrontées à un nouvel agent déstabilisateur : un homme à la puissance sans doute inégalée puisqu'il combine deux forces de frappe redoutables de notre temps, richesse XXL et réseau social mondial. Dès lors, la question de la place de X doit être posée car à ce niveau-là, ce n'est plus de l'influence mais de l'ingérence. Houston, nous avons un problème.

## La réélection de Donald Trump à la Maison-Blanche est un avertissement

## Quels sont les secrets du bonheur nordique ?

École, travail, vie familiale, droits sociaux : le modèle nordique est souvent donné en exemple. Mais sur quels ingrédients repose-t-il ?

Dossier réalisé par Aude Ferbos  
a.ferbos@sudouest.fr



interroge l'auteure danoise. Décryptage des ingrédients qui participent à cette recette de la félicité nordique, appelée « lykke ».

## La confiance et la famille d'abord

« **I**l y a au Danemark un peu des idées dont je rêve pour la France et l'Europe », commençait le président Emmanuel Macron, en visite officielle à Copenhague en août 2018 pour vanter « le modèle danois, si inspirant ». De fait, sur les grandes problématiques sociétales, c'est vers le Nord que, souvent, se portent les regards français. Comme en 2023, avec l'instauration des cours d'empathie à la danoise, par Gabriel Attal, pour répondre au harcèlement scolaire. Qu'il s'agisse de travail, d'école, de parentalité, ou d'écologie, l'herbe serait-elle plus verte dans les pays nordiques ?

C'est en tout cas ce que laissent supposer les « Baromètres du bonheur ». « Depuis l'un des premiers sondages européens sur la question en 1973, le Danemark arrive presque toujours en tête des classements internationaux », écrit Malène Rydahl, auteure du livre « Heureux comme un Danois » et conférencière. En 2024, le Danemark reste dans le pôle 10 du World Happiness Report, rapport diligenté par les Nations unies, où la Finlande grimpe en haut du classement, tandis que caracolent aussi en haut les autres pays nordiques à l'instar de la Suède et de la Norvège.

Pourtant, tout n'est pas parfait au Danemark. Malène Rydahl pointe notamment la consommation d'alcool ou d'antidépresseurs et le fort taux de suicide. Pour autant, « le bonheur collectif » n'est pas un leurre. « Je parlais plutôt d'une qualité de vie », précise Stéfan Campagnolo, Français installé à Copenhague depuis plus de trente ans. « Pourquoi cette petite population danoise d'environ 5,6 millions de personnes se sent-elle aussi satisfaite alors qu'il fait froid neuf mois sur douze, que durant l'hiver la nuit tombe à 15 heures, que la pression fiscale est parmi les plus élevées au monde avec près de 60 % d'impôts sur le revenu, 170 % de taxes sur les voitures et une TVA à 25 % ? »,

interroge l'auteure danoise. Décryptage des ingrédients qui participent à cette recette de la félicité nordique, appelée « lykke ».

La confiance est l'un des piliers du modèle scandinave. « Le taux de confiance au Danemark s'élève à 78 % », plaide Malène Rydahl. « Cela change toute la relation à l'autre. » « Ce n'est pas un hasard si les Danois comptent à la fois parmi les plus heureux du monde et parmi ceux qui passent le plus de temps avec leur famille et amis, confiants que leurs proches seront là pour les rattraper s'ils tombent », écrit Meik Wiking, président de l'Institut de recherche sur le bonheur de Copenhague dans le « Livre d'lykke ».

« Une fois qu'on a goûté au travail au Danemark, difficile de partir », confirme Stéfan Campagnolo, originaire de la région bordelaise, invoquant « le climat de confiance en entreprise », et son corollaire, la « flexibilité horaire ». « La majorité de mes collègues termine à 15 heures, et à partir de 17 heures, il n'y a plus personne en entreprise », dit-il. Résultat : « L'équilibre entre vie personnelle et vie professionnelle est imbattable. » Comme l'importance donnée à « la vie familiale ». Avec, pleins de moments « hygge » - un mot qui fait référence au sentiment de bien-être - à partager, d'instantanés douille au coin du feu.

Ce niveau de confiance se retrouve à tous les niveaux. « Les Danois respectent les institutions », poursuit Stéfan. Le civisme est intégré dès l'école, où « la priorité n'est pas dans les résultats scolaires, mais d'être bon camarade et de respecter les règles ».

**Du bonheur... de payer des impôts**  
« Neuf Danois sur dix sont heureux de payer des impôts », expose Meik Wiking. « Nous achetons une qualité de vie », analyse-t-il.

Et un système social ultra-solide, « une société protectrice et équitable », appuie Stéfan Campagnolo. « Un couple qui partage ses 52 semaines de congé paternité et maternité rémunérées, une université gratuite, des étudiants qui reçoivent une allocation de 650 euros nets, un accès



« La majorité de mes collègues termine à 15 heures, et à partir de 17 heures, il n'y a plus personne »

aux soins de santé universel et gratuit... », énumère le président de l'Institut du bonheur. Et encore, la Suède « fait mieux, avec par exemple 60 jours d'enfant malade ».

Le modèle d'éducation danois c'est aussi la « liberté d'être soi », appuie Malène Rydahl. Avec la valorisation de tous les talents, intellectuels ou manuels. « Une personne ne peut être véritablement heureuse si elle n'a pas l'impression de choisir le cours de sa vie », appuie Meik Wiking. D'ailleurs, élèves et étudiants danois sont incités à multiplier les céures pour réfléchir à leur projet de vie.

## « L'ivresse en slip »

En plus de ce socle social, les Nordiques cultivent un sens aigu du bien-être via des concepts imaginés. Parmi eux, le « lagom », ou l'art du « juste assez » : oui à la sobriété et au minimalisme, non au bling-bling. Ou le « friluftsliv », la vie simple au grand air, en respectant la nature ; le « smulstronställe », ou l'importance de se retirer dans une bulle, au calme. À moins de préférer le « kalsarikännit » : littéralement « l'ivresse en slip », l'équivalent de « Netflix and chill » à la mode nordique. Le plaisir de boire quelques verres à la maison, dans le plus simple appareil. Le bonheur tout simplement.

Directeur Général, directeur de la publication : Nicolas Sterckx.  
Directeur du pôle Médias : Christophe Galichon.  
Directeur de la rédaction : Jean-Pierre Dorian.  
Rédactrice en chef : Flore Galaud.  
N° de commission paritaire : 0425 C 86477.  
Samedi 4 janvier 2025. N° 24 712. Tirage du vendredi 23 février 2024 : 207 151 exemplaires. Imprimé par SAPISO 40, quai de Brazza, 33100 Bordeaux.

« Les faits sont sacrés, les commentaires sont libres »

ACPM

Diffusion totale payée 2023 : 189 092 exemplaires.  
Service clients abonnés : abonnet@sudouest.fr  
tél. 05 57 29 09 33.  
Prix de référence de l'abonnement (formule mensuelle) : 44,90 € TTC dont TVA à 2,1 %



autorité de régulation professionnelle de la publicité  
SUD-OUEST PUBLICITÉ  
23, quai des Queyries, CS 20001, 33094 Bordeaux Cedex.  
www.sudouest-publicite.com  
E-mail : sudouestpublicite@sudouest.fr  
Régies extra-locales : 366.  
Publicité : tél. 0 180 489 366.



SA DE PRESSE ET D'ÉDITION DU SUD-OUEST  
Société anonyme à conseil d'administration au capital de 268 400 euros.  
Présidente du conseil d'administration : Olivier Couinat.  
Siège social : 23, quai des Queyries, CS 20001, 33094 Bordeaux Cedex.  
Tél. 05 35 31 31 31.  
Principaux associés : GSOSA, SIRP, Société civile des journalistes.  
Société des cadres, 1944-1968 : Jacques Lemoine, fondateur.  
1968-2001 : Jean-François Lemoine.  
2001-2013 : M<sup>me</sup> E.-J. Lemoine, présidente d'honneur.  
Origine du papier : Espagne.  
Taux de fibres recyclées : 98%.  
Ce journal est imprimé sur du papier certifié PEFC (PEFC:10-31-3312).  
Emissions de GES : 100 g CO<sub>2</sub> eq par exemplaire (données 2023).



L'importance et les moyens donnés à la vie familiale et personnelle, la confiance sociale, la sobriété et la vie au grand air font partie des ingrédients du lykke, la recette du bonheur nordique. SHUTTERSTOCK

# « Si l'on veut comprendre la société suédoise, il faut regarder l'enfance »

Pour Marion Cuerg, spécialiste des droits de l'enfant et de la culture suédoise, le concept de « bonheur nordique » est surtout un choix de société

## Le bonheur nordique, est-ce un concept que vous validez ?

J'ai un peu de mal avec le concept de « bonheur nordique », tout comme les Nordiques d'ailleurs. Le bonheur est difficilement quantifiable. Pour moi, le « modèle suédois », si on parle de la Suède, c'est avant tout un choix politique, social. Un choix de la collectivité d'essayer de donner sa chance à tout le monde. Il y a ce désir d'inclusion dans une vision très socialiste : les sociaux-démocrates ont eu le pouvoir tellement longtemps - plus de quarante ans non-stop - qu'ils ont pu mener leur projet social à bien.

tion et le travail de groupe. Pour le dire simplement, c'est donc deux systèmes - individualiste et collectiviste - mais qui s'articulent différemment.

## Les conditions de travail semblent aussi bien plus douces...

Si l'on veut comprendre la société suédoise, il faut regarder l'enfance. Effectivement, si on leur apprend très tôt à coopérer, être dans le dialogue, à faire des compromis plutôt que s'imposer par la force et la violence, c'est toute la société qui va dans ce sens. Au travail, en effet, il y a plus d'horizontalité, moins de hiérarchie. Le tutoiement est généralisé depuis la fin des années 1960 dans l'idée que personne n'est au-dessus des autres. Les enfants tutoient aussi leurs enseignants, favorisant ainsi l'horizontalité entre adultes et enfants. À certains égards, c'est l'inverse de la France.

## On peut tout de même parler d'un modèle d'éducation propice au bonheur ?

C'est en effet un concept d'éducation qui, à certains égards, a choisi de se centrer sur l'individu. Alors que la France, à ses mêmes égards, mise sur un système social centré sur le groupe : par exemple à l'école, c'est à l'enfant de s'adapter. En Suède, c'est à l'école de s'adapter à l'enfant, dans l'idée que nos différences doivent être un atout, et jamais un obstacle. Les Suédois n'essaient pas de mouler les enfants par la force.

## Enfin, la place de la nature dans la vie des Suédois est très importante, malgré la rudesse du climat. Comment font-ils ?

C'est très culturel : la Suède est un pays froid et obscur une certaine partie de l'année. S'il fallait arrêter de travailler quand il neige, on ne travaillerait plus. La nature étant plus forte, c'est l'humain qui s'adapte, et les jeunes enfants passent d'ailleurs une partie de la journée dehors, tous les jours, quel que soit le temps.

## « Si on apprend très tôt aux enfants à coopérer, c'est toute la société qui va dans ce sens »

Et à d'autres égards, la Suède est dans un système qui privilégie le groupe, là où en France, on est plus individualiste, avec davantage de concurrence entre enfants. En Suède, on encourage la coopéra-

tion. Comme on dit en Suède, « il n'y a pas de mauvais temps, seulement de mauvais vêtements ». Je pense aussi que le fait de vivre dans un pays où tout nous ramène à la nature comme étant plus puissante, cela nous renvoie à notre condition humaine, et incite à être plus humble, et plus pragmatique.

# Les chiffres du bonheur



## Palmarès du World Happiness Report 2024



## Les Français et le bonheur (Source Ifop 2023)



## Indice de satisfaction de l'OCDE 2024



## La ville la plus heureuse du monde

(selon l'Institut for quality of life)

Aarhus (Danemark). Suivent Zurich, Berlin, Göteborg (Suède), Amsterdam, Helsinki, Bristol, Copenhague. La première ville française arrive en 24<sup>e</sup> position avec Bordeaux.



La nature est très importante dans les pays nordiques : les jeunes Suédois n'hésitent pas à passer une grande partie de la journée dehors même s'il fait froid. SHUTTERSTOCK